Fédération des patoisants romands : rapport d'activité 1989

Autor(en): **Brodard, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **18 (1990)**

Heft 69

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-242438

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FEDERATION DES PATOISANTS ROMANDS

Rapport d'activité 1989

1989 signifie, pour les Fribourgeois, la fin d'une période législative. Après le Jura, le Valais et Fribourg, revient le tour des amis Vaudois.

Il avait été question de faire un détour par le Val d'Aoste, dont les représentants, que nous avons toujours appréciés, auraient pu prendre le relais.

Or, nos amis Vaudois ont préféré conserver leur tour, par crainte de ne plus trouver, parmi les jeunes, le souffle utile à animer la Fédération pendant 4 ans.

En pensant qu'ils en feront autant que les Fribourgeois – qui n'ont pas donné des coups de harnais explosifs à part la fête romande à Bulle – nous sommes persuadés qu'ils conduiront le ménage des patoisants à bon port.

Et cela nous fait poser la question : qu'avons-nous fait en 1989 ?

Nous aurions voulu faire aussi bien qu'à Chiro (Sierre) où le soleil, le fendant et l'exubérance des Valaisans, leur savoir-faire avaient comblé tout ce que les amis du patois pouvaient espérer.

Bulle fut donc également une tête d'étape qui laisse des souvenirs lumineux. En Valais, il y avait un colonel qui présidait; à Bulle, c'était un major-syndic, qui fut à la hauteur de sa tâche.

Nous avons cumulé deux fêtes : celle des patoisants et celle marquant le cinquantenaire de la Sté des costumes et coutumes, deux associations qui oeuvrent dans le même sens et partant, avec le même culte qui a animé l'esprit, les loisirs et les modes d'autrefois.

Le moment le plus important, pour les patoisants – à part le cortège dont les couleurs mariaient sourires et admiration – consistat à la proclamation des résultats du concours littéraire . Ces joutes d'écrivains ont comme but d'exciter la muse de ceux qui écrivent en patois et qui, par leur talent, enrichissent la littérature et le culte du vieux-parler.

Les concurrents furent nombreux. L'Ami du patois en a donné la liste. Nous aurions souhaité leur offrir un prix correspondant à leur mérite, mais comme pour les concours précédents, nous avons dû nous limiter aux ressources de notre Fédération, qui sont modestes.

Pour la première fois, un prix "jeunesse" a été prévu. Il semble que ce ne soient que les Fribourgeois qui aient répondu à cet

appel, ce qui nous fait poser la question : avons-nous présumé de l'intérêt des jeunes ?

Les mainteneurs ont vu grossir leurs rangs et même, des personnes méritantes sont sur les listes d'attente. Mais les deuils sont nombreux.

Cette page de mon rapport ne peut que se border d'un liseré noir, à la suite du décès de M. Terrapon, en qui nous avons trouvé un correspondant et un animateur passionné autant que dévoué et compétent. D'autres amis patoisants et mainteneurs de nos traditions ont rejoint les anciens en créant des vides impossibles à remplir. La mémoire de M. Schülé, un passionné de l'histoire des patois, qui fut président du jury lors des concours littéraires mérite également une citation spéciale.

En leur souvenir, je vous demande une minute de silence et un instant de pieux rappel de leur amitié et de leur mémoire.

La Radio romande ne nous a heureusement pas laissés orphelins. Une gentille et encourageante missive nous est parvenue, signée M. Frutiger, un jeune qui nous laisse entrevoir de l'espoir et une activité réjouissante. Que M. Frutiger soit remercié; nous espérons qu'il trouvera partout la collaboration souhaitée pour servir, avec la radio, de véhicule efficace pour mener à bien la tâche qui nous tient à coeur, l'illustration de nos patois.

Côté "Ami du Patois", un grand merci s'adresse à Jean des Neiges (Jean Brodard) pour sa fidélité et le mérite constamment renouvelé qui consiste à unir les patoisants par l'édition qui nous apprend ce qui se tisse ici et là dans les amicales et associations de patoisants.

Un dernier mot a trait à ce qui forme le chapitre 4 de l'ordre du jour. Il s'agit des statuts.

A Bulle, la Fédération romande s'est laissée envahir avec empressement par les Savoyards, les Piémontais et les Franc-Comtois, qui suivent le pas des Valdôtains . Des relations amicales s'affinent, sans mur de Berlin à démolir ou Perestroïka à imposer. Il y a une parenté d'idées et de patois, des moyens d'expression tellement proches que nous devons cultiver, et que les frontières politiques ne peuvent séparer, du moment que nous nous sentons frères et cousins issus d'une ethnie commune.

Le point le plus important pour celui qui vous parle sera liquidé du point 5 de l'ordre du jour. Il va s'agir de passer le flambeau à des forces nouvelles ou de céder à meilleurs le soin de veiller à la conduite de notre chère Fédération.

De toutes façons, le même slogan conserve sa valeur : seul,

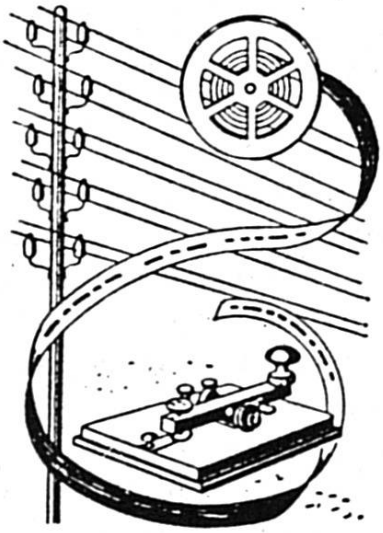
un président, si bon soit-il, ne peut pas faire grand chose, mais avec une équipe motivée et des patoisants convaincus, un courant enrichissant et stimulant peut souffler.

Un merci sincère s'adresse à notre secrétaire, Anne-Marie, au caissier et aux membres du Conseil pour la tâche qu'ils ont accomplie fidèlement et bénévolement. Des voeux accompagnent notre gratitude à nos amis Vaudois, qui conduiront le bateau avec maîtrise. Ils ont le lac et les ports sur le Léman. La Savoie est proche, l'Italie également. Lausanne fut toujours un pôle d'attraction, avec la radio, voire le Buffet de la gare où, à part une exception de celui qui vous parle, et qui vous a entraînés jusqu'à Courtedoux, a toujours été notre lieu de rencontres.

Mon rapport est assez long. Il pourrait se compléter avec autant d'oublis et négligences, tant le rapporteur fut distrait autant que confiant en l'indulgence des membres du Conseil et des délégués.

Je vous remercie de votre attention.

7 avril 1990
F. Brodard



Pour que vivent les patois,
par la parole,l'écrit,
la musique et le travail,
utilisons les moyens les
plus modernes, afin que le
vieux parler se trouve
toujours en bonne place.